

bonsoir,

je vous adresse ce mail pour vous informer de la guérison de notre fille Clémence. Je l'avais amenée à Saint Nicolas des Champs le 7 janvier 2010 et une parole de connaissance était bien pour elle : Jésus l'a guérie de son coeur. comme je ne peux rien envoyer en pièce jointe je vous envoie ci-dessous cette belle histoire :

Notre fille Clémence (deuxième d'une fratrie de quatre enfants) est née en 2007 avec une malformation cardiaque, que nous n'avons décelée que lorsqu'elle avait 6 mois. Opération à cœur ouvert en janvier 2008, les cardiologues et médecins l'ont opérée en désespoir de cause, histoire de « tenter » de la sauver, mais ils pensaient qu'elle ne pourrait survivre à cette opération. Une chaîne de prière avait déjà été lancée, et nous la remettons à la volonté de Dieu lors de cette opération. Premier signe que Dieu est là : le chirurgien qui opère Clémence nous appelle à la fin de l'intervention et nous dit : « l'opération s'est bien passée, mais Clémence est très faible. Est-elle baptisée ? » Nous lui répondons que oui. Il nous répond : « alors priez bien pour elle. » Ce chirurgien est catholique, mais nous avons été touchés par ses propos, quelque peu étonnants en ces circonstances et dans un milieu hospitalier.

Après des hauts et des bas, des retours en réanimation

pédiatrique, notre fille peut finalement sortir de l'hôpital en avril 2008, et nous reprenons une vie familiale avec une petite convalescente ultra fragile et un cœur malade, car si les tuyaux sont maintenant bien branchés, il n'en reste pas moins que le cœur est trop gros, s'essouffle, et ne peut gérer seul son boulot sans l'aide d'une tonne de médicaments. Si Clémence tombe malade, on sait qu'elle retournera à l'hôpital car le cœur ne peut fournir l'effort nécessaire pour combattre les microbes. C'est en effet ce qui arrive, un an après son opération. Par ailleurs, les cardiologues qui la suivent nous avaient dit qu'ils ne pouvaient absolument pas savoir si le cœur de Clémence irait mieux de jour en jour, ou bien si au contraire il resterait dans cet état fatigué toute sa vie, jusqu'à décliner au fur et à mesure pendant la croissance de notre enfant. Chaque mois, l'échographie cardiaque révèle un cœur avec une partie totalement inerte, et une autre qui se contracte un peu n'importe comment, mais qui fonctionne quand même tant bien que mal. Plus de 18 mois après l'opération, le cœur n'a pas évolué du tout. Les cardiologues me disent que plus on s'éloigne de l'opération, et moins il y a de chances que le cœur évolue en positif... Nous habitons en Loire Atlantique, mais je me rappelle vaguement que lorsque j'étais parisienne célibataire, j'allais quelque fois à la messe à saint Nicolas des Champs, et qu'il y avait des prières pour les malades. Je vais voir le site internet, et ressens comme un appel à emmener Clémence là-bas. Pour nous,

l'organisation familiale est normalement très compliquée avec 4 enfants ultra rapprochés, mon mari qui a repris ses études etc. Mais la providence fait que pendant les vacances de Noël, mon mari peut garder nos enfants pendant 24h, le temps que je fasse l'aller retour en semaine pour emmener Clémence à la prière des malades. Je l'emmène donc ce jeudi 7 janvier 2010. Je m'attends à voir une église avec 20 personnes, et découvre l'église archi comble. Et je dis juste à Clémence qu'on va demander, ce soir, ici, à Jésus, de la guérir. Le Saint Sacrement passe. Une parole : « il y a dans l'assemblée un enfant qui a une malformation cardiaque et que le Seigneur va guérir mais le Seigneur demande aux parents d'être patients, d'avoir la foi, et de prier. L'enfant est dans l'assemblée. Non... l'enfant n'est pas dans l'assemblée »... Je serre Clémence dans mes bras et me demande si Jésus guérit ma Clémence, ou un autre enfant...

Après la prière des malades, je me dépêche de courir après le père Thierry Avelle, pour lui demander une explication sur cette parole qu'il a eue. Il me dit qu'en fait il n'est pas sûr que l'enfant était là, mais que souvent quand l'esprit saint guérit quelqu'un d'un mal, il n'est pas rare qu'il guérisse deux ou trois personnes ayant le même mal en même temps.

Ma sœur qui peut nous loger chez elle a la gentillesse de venir nous chercher à la sortie de l'église, et Clémence, du haut de ses 2 ans ½, lui répète deux ou

trois fois : « Jésus m'a fait un cadeau ».

Et moi, je n'ai plus qu'à être patiente, et attendre le prochain rendez-vous avec la cardiologue pour avoir une vague idée de l'éventuelle guérison de ma fille. Il n'a lieu qu'en avril. En attendant, je reste prudente, et m'en remets à la volonté de Dieu, de toutes façons. Avril arrive. La cardiologue commence l'échographie, comme à chaque fois. Et là, elle me dit : « c'est incroyable. C'est incroyable !!! on dirait que les parties inertes du cœur de Clémence commencent à palpiter et que la vie revient !!! ». Et même moi, qui ne suis pas une experte en la matière, je vois bien que le cœur palpite un peu partout !!! Alors dans mon cœur, j'ai dit merci à Jésus, parce que je savais qu'il avait guéri ma fille. Mais je ne pouvais pas encore témoigner, car sa guérison n'était pas encore vérifiée. Les mois ont suivi, et à chaque fois, il y avait du mieux. On a même arrêté les anti coagulants, ce qui a permis de ne plus faire à Clémence les difficiles prises de sang chaque mois... Puis il y a eu une année sans rien de mieux. Un cœur mieux qu'avant, mais pas guéri complètement. Or je restais sur mon idée que Jésus quand il dit quelque chose, quand il fait quelque chose, ne le fait jamais à moitié. Alors ?... Enfin, à la dernière consultation, la cardiologue m'a dit : « on peut dire, ça y est, que le cœur de Clémence est quasiment normal. Pas complètement complètement, mais quasiment. Il n'y a plus aucune contre-indication pour elle, elle peut escalader l'Everest si elle veut, faire du sport etc, elle a

disons les mêmes risques que n'importe qui . Il a en effet fallu attendre un peu (tellement peu de temps quand j'y pense, sur toute une vie !) mais la parole de guérison était je peux le confirmer bien pour ma Clémence qui ce 7 janvier 2010 a dû ressentir au fond d'elle le cadeau de Jésus.

Oui le Seigneur fait des merveilles dans nos vie, certaines, bien visibles, d'autres, invisibles.

Du fond du cœur, merci Jésus.

Voilà... comment ne pas remercier chaque jour notre Seigneur quand nous voyons notre fille de 5 ans 1/2 qui vit comme n'importe quel autre enfant...

Aude, une maman comblée